



# Tendances actuelles de l'enseignement des temps du passe du francais dans quelques methodes de FLE - le cas du passe compose

著者	Hirashima Rika
journal or publication title	Revue japonaise de didactique du francais
volume	10
year	2015-09-15
権利	(C) 2005 La Societe Japonaise de Didactique du Francais (SJDF) 本文は日本フランス語教育学会の許諾を得て作成しています <a href="http://sjdf.org/">http://sjdf.org/</a>
URL	<a href="http://hdl.handle.net/10112/10688">http://hdl.handle.net/10112/10688</a>

## **Tendances actuelles de l'enseignement des temps du passé du français dans quelques méthodes de FLE – le cas du passé composé**

### **Résumé**

*La valeur fondamentale du passé composé n'est pas légitimement reconnue dans l'enseignement du français. Celui-ci étant le premier temps du passé, sa fonction consiste à exprimer la valeur d'accompli indépendamment de la notion d'époque. L'interprétation temporelle du passé composé est aussi prédominante dans la grammaire pédagogique du FLE. Du fait de leur orientation méthodologique, les méthodes basées sur un syllabus notionnel-fonctionnel ont notamment tendance à se focaliser sur la fonction de ce temps pour l'expression du passé. Ce qui risque d'entraver une meilleure conceptualisation de ses valeurs. Il est recommandé d'intégrer la valeur d'accompli du passé composé dans l'enseignement / apprentissage de celui-ci, en cherchant des moyens méthodologiques qui permettent de matérialiser les différentes valeurs de ce temps.*

**Mots-clés :** valeur de l'aspect accompli, notion d'époque

フランス語教育では複合過去形の本質的な機能に正当な価値が与えられていない。複合過去形は最初に学習する過去時制の1つであるが、その本来の役割は時間的価値に関係なく完了アスペクトを表すことにある。外国語としてのフランス語の教育文法においても時間的解釈は優勢であり、特に概念・機能シラバスをベースにした教材は複合過去形の機能を過去の表現に集中させる傾向が強い。このような傾向は学習者が複合過去形の機能を正しく概念化することを阻害する危険性がある。動詞時制形の教育においては複合過去形の完了の価値を包括し、その様々な価値を教材化する方法論を模索する必要がある。

キーワード : 完了アスペクトの価値、時間区分の概念

### **1. Introduction**

Le système verbal du français compte parmi les éléments les plus difficiles à acquérir dans l'apprentissage du français langue étrangère. Le passé composé et l'imparfait sont notamment les deux temps du passé qui posent le plus de problèmes aux apprenants japonais. En effet, diverses difficultés d'apprentissage portant sur les emplois légitimes des deux temps ont été rapportées par plusieurs chercheurs (Montredon, 1981 ; Koishi, 1983 ; Usui, 1986 ; Kashioka, 1990). Leurs observations nous fournissent des informations précieuses pour expliciter certaines caractéristiques

de ces deux temps, surtout caractéristiques aspectuelles comme leurs nuances exprimées à l'aide du sémantisme de verbes combinés et leurs compatibilités avec différents types d'expressions aspecto-temporelles.

Cependant, il nous faut souligner que les problèmes relevés par ces recherches ne portent que sur une partie des emplois potentiels. En effet, le passé composé n'est pas seulement le premier temps du passé que les apprenants étrangers rencontrent dans leur apprentissage, mais il occupe aussi une place essentielle dans l'apprentissage des formes composées, caractéristiques du système verbal français. Or, ce temps verbal en tant que forme composée véhicule deux valeurs, celle de passé et celle d'accompli. Lorsqu'on dit « *Il est parti depuis ce matin.* », l'énoncé contenant le passé composé représente l'état actuel (*Il est absent en ce moment*) produit par l'accomplissement de l'action (*il est parti*) dans une époque passée. La valeur d'accompli du présent n'est parfois perceptible que par le contexte, ce qui fait, selon Vigner, que ce temps « pose le plus de problèmes dans son usage » (Vigner, 2004 : 77). Aussi nous paraît-il efficace de partir d'une analyse linguistique des emplois du passé composé avant d'envisager les problèmes d'enseignement / apprentissage de ce temps.

Cet article a donc pour but de sélectionner les informations linguistiques pertinentes en vue de traiter certains problèmes didactiques de l'enseignement / apprentissage du passé composé. Nous commencerons par une analyse linguistique des valeurs fondamentales de ce temps, pour passer, dans un deuxième temps, à l'analyse des contenus linguistiques présentés dans plusieurs méthodes de FLE. Cette double approche nous amènera à réfléchir sur les modifications à apporter afin d'améliorer l'enseignement / apprentissage de ce temps, et par-là même, des temps verbaux du français en général.

## **2. Valeurs fondamentales du passé composé et ses emplois**

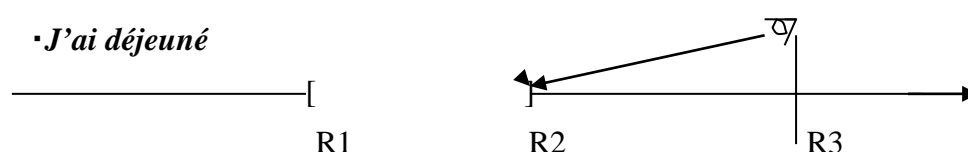
Du fait de cette caractéristique qui lui permet de participer à l'expression des valeurs de deux époques, le passé et le présent, le passé composé se voit souvent associé avec le terme d'ambiguïté<sup>1</sup> dans la grammaire française. Nombreuses sont aussi les recherches portant sur le système verbal français qui lui assignent cette double valeur (ex. Martin, 1971 ; Vet, 1980). Cependant, il faut rappeler que le passé composé était « le parfait du présent » à l'origine. Son emploi de passé n'est devenu prédominant

---

<sup>1</sup> Voir par exemple Bayon et Fabre (1978 : 113).

qu'avec la disparition du passé simple dans le français oral. Il nous faut donc commencer par expliciter la valeur aspectuelle de cette forme verbale pour pouvoir présenter ensuite ses différents emplois.

La valeur fondamentale du passé composé est celle d'accompli, traduite par la construction 'auxiliaire au présent indicatif + participe passé'. Les traits aspectuels d'accompli du présent sont représentés dans la figure suivante<sup>2</sup> :



La construction aspectuelle du passé composé s'articule sur trois notions-clés : repères, bornage et vision. Quand on dit « J'ai déjeuné », le participe passé '*déjeuné*' indique que l'intervalle du procès « manger » se trouve borné à la fin (R2). Celui-ci est vu en arrière par l'énonciateur par rapport au repère qui correspond au moment de l'énonciation (R3). La distance entre le repère 2 et le repère 3 est variable ; le fait représenté par le participe passé peut s'être produit dans une époque distante ou juste avant le moment de l'énonciation. S'il s'est déroulé dans une époque révolue, l'auxiliaire au présent permet de constater la pertinence de l'événement accompli dans la situation actuelle (ex. *Je n'ai plus faim : j'ai déjeuné*).

La valeur fondamentale du passé composé étant ainsi clarifiée, les énoncés contenant cette forme verbale revêtent divers sens de surface, en fonction des types de verbes combinés, des expressions aspecto-temporelles et/ou des informations produites par d'autres constituants de l'énoncé. Voyons d'abord quelques exemples de l'aspect d'accompli.

[1] Tu **as déjà lu** ce roman ?

Lorsque le fait révolu se voit saisi par rapport au moment de l'énonciation, l'énoncé au passé composé contient parfois l'adverbe *déjà* comme dans l'exemple 1. Ce marqueur véhicule le sens de '*dès l'heure présente*' ou '*auparavant*' selon le contexte. Le premier

<sup>2</sup> Parmi différentes théories de l'aspect, nous recourons au modèle aspectuel du passé composé présenté par Maillard (1994-1995). Pour une présentation détaillée de ces modèles, voir Hirashima (1999 : 91-96).

indique que la réalisation du fait est vraie depuis quelque temps et le second dénote qu'elle a été vraie il y a quelque temps. Ces deux nuances aspectuelles véhiculées par 'déjà' sont parfois difficiles à distinguer, mais la réponse négative peut expliciter leur différence. Ainsi, « *Non, je ne l'ai pas encore lu.* » sera possible pour les deux sens de 'déjà', mais « *Non, je ne l'ai jamais lu.* » ne sera acceptable que pour le sens d'*auparavant*<sup>3</sup>.

L'énoncé contenant un passé composé combiné avec des verbes statifs représente souvent le prolongement du fait jusqu'au moment de l'énonciation :

[2] J'**ai conservé** toutes mes vieilles photos. (Maillard, 1994-1995)

[3] J'**ai** encore **gardé** quelques images de cette journée. (*L'Étranger*<sup>4</sup>: 30)

Dans les exemples 2 et 3, les participes passés 'conservé' et 'gardé' focalisent sur la fin du procès, ce qui ne veut pas dire pour autant que la situation extralinguistique est révolue au moment de la parole. En utilisant le passé composé, le locuteur fait le bilan de la situation qui s'est créée dans une époque passée, mais le fait « conserver toutes mes photos » ou « garder quelques images de cette journée » se trouve validé au moment de la parole. Cette nuance d'expérience est parfois explicitée, mis à part les verbes statifs, à l'aide de marqueurs tels que 'toujours', 'encore' ou 'jusqu'ici' qui renforcent le prolongement du procès jusqu'au moment de l'énonciation.

Le passé composé d'accompli représente souvent l'état résultant de l'action achevée, comme dans l'exemple 4 :

[4] Paul est **parti** / **venu**\* / **arrivé** depuis deux heures.

(Dessaux-Berthoneau, 1985 : 33)

Le résultatif est compatible par sa nature avec 'depuis + durée' postposé. Les verbes qui peuvent engendrer un état résultant par leur achèvement sont appelés verbes conclusifs. Ils se trouvent classés parmi les verbes perfectifs, mais tous les verbes perfectifs ne produisent pas d'état résultant par leur achèvement. Dans l'exemple 4, 'venir' ne peut pas engendrer, avec l'accomplissement du procès, une situation stative comme dans les cas de 'partir' et 'arriver'. Néanmoins, la compatibilité avec 'depuis + durée' change

<sup>3</sup> Pour plus d'informations, voir J.-J. Franckel (1989), pp. 257-284.

<sup>4</sup> *L'Étranger*, A. Camus, Gallimard, 1992.

selon le contexte syntaxique. La forme négative du passé composé permet notamment d'utiliser de nombreux verbes non conclusifs, comme dans « *Paul n'est pas venu à la faculté depuis 15 jours.* » ou « *Je n'ai pas mangé depuis ce matin.* ».

L'énoncé contenant un passé composé peut aussi exprimer une valeur d'accompli dans une époque future :

[5] On **est bientôt arrivés.**

L'exemple 5 indique que le fait se réalise dans une époque postérieure au moment de l'énonciation. L'emploi du passé composé exprime la confiance de l'énonciateur en la réalisation du fait. Ce type de passé composé est combiné avec des verbes perfectifs tels 'finir' et 'arriver' et accompagné de marqueurs tels 'bientôt' et 'dans + temps' : « *Dans quelques minutes, j'ai terminé.* ».

En outre, le passé composé peut prendre une valeur gnomique comme dans « *Qui a bu boira.* » ou « *Un accident est vite arrivé.* ». La valeur exprimée par la forme verbale n'est autre chose que le regard rétrospectif de l'énonciateur posé sur le procès.

Si le passé composé est accompagné d'une expression temporelle qui a pour fonction de situer le procès dans une époque passée, un énoncé comme « *Hier soir, j'ai mangé à 8 heures.* » véhicule une valeur de passé. Le fait rapporté au passé composé garde toutefois un lien avec le moment de l'énonciation par l'intermédiaire de l'auxiliaire au présent. Cependant, lorsque plusieurs faits rapportés au passé composé forment une série d'événements dans une époque révolue, les procès s'enchaînant les uns aux autres perdent cette valeur de référence au moment de l'énonciation. Ainsi, dans « *Hier soir, j'ai mangé à 8 heures. Je suis rentré vers 10 heures et demie. J'ai pris mon bain, puis je me suis couché.* », les passés composés expriment une valeur aspectuelle proche de celle véhiculée par le passé simple, à savoir que l'intervalle du procès est borné au début et à la fin. Ce dernier est présenté comme un ensemble insécable par rapport à un moment du passé<sup>5</sup>.

Du fait de sa nature aspectuelle globale, le passé composé est compatible avec des expressions de durée déterminée telles que '(pendant) + durée' et des expressions temporelles qui localisent le procès sur l'axe chronologique telles que 'à 7 heures' et 'le 11 novembre'. Il véhicule aussi différentes nuances aspectuelles en fonction des types de

---

<sup>5</sup> Maillard (1994-1995) nomme cette valeur aspectuelle 'aspect global' ou 'aspect d'aoriste'.

verbes combinés. Avec un verbe statif ou un verbe imperfectif, le passé composé a un aspect global qui met en valeur le début de l'intervalle du procès :

[6] J'ai vu un film et j'**ai aimé** l'acteur qui jouait le rôle principal.

[7] Elle **a dormi** à 23 heures.

Dans l'exemple 6, le deuxième fait « *j'ai aimé* » indique que le locuteur est entré dans l'état d'aimer cet acteur, qui peut être validé au moment de l'énonciation. Dans l'exemple 7, accompagné de « *à 23 heures* », « *elle a dormi* » focalise sur le moment où la personne est entrée dans le sommeil, et l'action peut être encore vraie au moment de la parole comme dans l'exemple 6.

Dans un récit au passé, les faits rapportés au passé composé font contraste avec ceux rapportés à l'imparfait. Weinrich (1974) les classe selon les termes de « premier plan » ou « arrière-plan » :

[8] J'**ai pris** l'autobus à deux heures. Il faisait chaud. J'**ai mangé** au restaurant, chez Céleste, comme d'habitude. Ils avaient tous beaucoup de peine pour moi.

(*L'Étranger* : 10)

[9] Le premier jour où je **me suis rendue** à l'école, j'**ai entendu** des chants qui provenaient de la salle de classe du fond.

(*Si le monde était un village de 100 personnes* 2<sup>6</sup> : 91)

Dans les exemples 8 et 9, les verbes mis au passé composé (*j'ai pris...*, *j'ai mangé ...*, *je me suis rendue ...*, *j'ai entendu*) constituent le premier plan et ont pour tâche de faire avancer le récit, tandis que les verbes mis à l'imparfait (*il faisait...*, *il avaient...*, *des chants qui provenaient...*) forment la toile de fond sur laquelle se déroulent les actions principales.

Nous venons de montrer les caractéristiques fondamentales du passé composé et de ses emplois principaux en précisant les nuances et le rôle de différents constituants de l'énoncé. Malgré son impression d'ambiguïté, la valeur fondamentale de cette forme verbale est celle d'aspect qui est indépendante des valeurs de temps. Sa valeur dite de

---

<sup>6</sup> *Si le monde était un village de 100 personnes* 2, K. Ikeda et Magazine house, Philippe Picquier, 2005.

passé ainsi que les diverses nuances que l'énoncé contenant un passé composé est susceptible de véhiculer sont des effets de sens, engendrés par l'interaction des éléments constitutifs de l'énoncé<sup>7</sup>.

### **3. Quelques exemples de grammaires pédagogiques du passé composé**

Comment les savoirs linguistiques concernant le fonctionnement du passé composé sont-ils décrits dans les grammaires pédagogiques ? Nous tentons de répondre à cette question au travers de l'analyse de sept méthodes de FLE, niveaux initiation ou élémentaire, publiées au Japon depuis 2001 : *Alphabetix* (2001), *Le français au quotidien 1* (2005), *Le français au quotidien 2* (2011), *Pierre et Hugo* (2010), *Parlons français* (2011), *En scène 1* (nouvelle édition) (2013) et *En scène 2* (2012). *Le français au quotidien 1 et 2* et *Pierre et Hugo* sont élaborées sur des bases grammatico-linguistiques et les autres méthodes sur des bases notionnelles-fonctionnelles. Outre les manuels, tous les matériels complémentaires dépendant d'une méthode, tels que guides pédagogiques et cahiers d'exercices, seront inclus dans l'analyse, afin de pouvoir récolter un maximum d'informations grammaticales sur le passé composé.

Les savoirs grammaticaux présentés dans les matériels sont sélectionnés et distribués conformément à différents facteurs didactiques, objectifs communicatifs et étapes d'apprentissage. Ces facteurs pris en considération, nous constatons plusieurs caractéristiques parmi les informations grammaticales présentées dans ces méthodes.

#### **Une description grammaticale simplifiée**

Premier temps du passé de l'indicatif, le passé composé est présenté autour de la notion d'époque passée dans toutes les méthodes, comme le désigne la métalangue : « passé composé » traduit en japonais par le terme « *fukugo-kako* (=passé composé) ». *Parlons français* et *En scène 1* formulent explicitement la notion de passé dans leurs thèmes de leçon (ex. « parler des événements du passé »), et les autres font inférer le thème de passé à travers le sous-titre de la leçon et les consignes des exercices<sup>8</sup>(ex. « parler de ce que vous avez fait le week-end »). A la première étape de l'enseignement

---

<sup>7</sup> Pour cette conception constructiviste du sens de l'énoncé, voir par exemple Gosselin (op. cit.). Hirashima (op. cit.) développe le système constructif des énoncés contenant le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait dans la partie « Analyse contrastive des systèmes verbaux » (Hirashima, op. cit. : 11-223).

<sup>8</sup> Six méthodes donnent les consignes en japonais. Seul *Alphabetix* fournit les consignes en français et japonais.



/ apprentissage, toutes les méthodes mettent l'accent sur l'apprentissage morphologique du passé composé (construction syntaxique, type d'auxiliaire, accord du participe passé, etc.). On observe très peu de descriptions sur la valeur de cette forme verbale : « le temps du passé utilisé le plus fréquemment dans la conversation quotidienne<sup>9</sup> » (*Le français au quotidien 1* : 64), « on utilise ce temps pour exprimer une action ou un événement passé » (*Pierre et Hugo* : 53) et « un fait ou un événement révolu » (*Guide pédagogique d'Alphabetix* : 22).

### **Diversité des contenus grammaticaux**

Les méthodes analysées ne mentionnent pas la valeur aspectuelle du passé composé dans la première étape de leurs descriptions grammaticales. En fait, toutes les méthodes sauf *Parlons français* y présentent non seulement des exemples de passé composé dit de passé (ex. « *Qu'est-ce que tu as fait hier ? Je suis allée aux Galeries Lafayette.* » (*Parlons français* : 50)), mais aussi des exemples de passé composé à valeur d'accompli dont le caractère aspectuel est rendu manifeste par les caractéristiques syntaxiques :

[10] Je **ne suis jamais allé(e)** en France. (*Pierre et Hugo* : 58)

[11] Tu **as déjà fait** du camping ? (*En scène 1* : 46)

[12] Je **n'ai pas étudié** le français depuis que je **suis sorti** de l'université.

(*Cahier d'exercices d'Alphabetix* : 97)

[13] Jacques et Dominique **ne sont pas encore arrivés**<sup>10</sup>.

(*Le français au quotidien* :66)

Tous les exemples de passé composé à valeur d'accompli sont observés dans les exercices de ces méthodes<sup>11</sup>. *En scène 1* consacre en particulier une partie des exercices à l'apprentissage du parfait d'expérience au travers duquel l'apprenant rencontre plus de dix phrases de passé composé du même type.

### **Explication évolutive des fonctions linguistiques**

A part *Pierre et Hugo*, les méthodes présentant plusieurs temps du passé dans le contenu grammatical (*Alphabetix*, *Le français au quotidien*, *En scène*) tendent à

---

<sup>9</sup> Dans les sept méthodes, toutes les explications descriptives sont données en japonais sauf dans le guide pédagogique d'Alphabetix. La plupart des passages cités dans les descriptions de ces méthodes sont donc traduits en français par nous-même.

<sup>10</sup> Cette phrase est la réponse supposée par la méthode. Dans l'exercice, elle est présentée sous la forme « Jacques et Dominique [**ne pas arriver**] encore. »

<sup>11</sup> *En scène 2* et *Le français au quotidien 2* présentent également des exemples de passé composé à valeur d'accompli dans des dialogues modèles de leurs leçons.

redéfinir les fonctions du PC au moment où celui-ci s'emploie concurremment avec d'autres temps. *Alphabetix* essaie de mettre en valeur le contraste du passé composé et de l'imparfait à l'aide d'un métalangage basé sur la grammaire textuelle de Weinrich. Par rapport à l'imparfait dont la fonction est la « description » ou le « commentaire » dans le récit au passé, le passé composé est défini par son rôle d'assigner « une valeur événementielle au récit » (*Guide Pédagogique* : 25). *Le français au quotidien* tend à expliciter les fonctions de ces temps au moyen d'une métalangue de nature aspectuelle focalisant la vision sur le déroulement du procès. Ainsi, l'imparfait est défini comme exprimant « un état dans un moment de l'époque passée » (*Le français au quotidien 2* : 24) ou « une action en cours dans le passé » (ibid.). Quant au passé composé, il a pour fonction d'indiquer « une action achevée dans le passé » (ibid.).

*En scène* recourt également à une interprétation aspecto-temporelle pour expliciter le rapport entre le passé composé, l'imparfait et le plus-que-parfait. Les fonctions de ces trois temps sont élucidées à l'aide de la relation du procès avec les repères et la vision portée sur le déroulement de celui-ci. Lorsqu'on utilise le passé composé, le locuteur saisit le fait par rapport au moment présent. Le passé composé est ainsi défini comme « passé vu du moment présent » (*En scène 2* : 24). Le plus-que-parfait indique « un fait déjà achevé au moment d'un repère dans le passé » (ibid.). Quant à l'imparfait, vu par rapport à un repère dans le passé, il se voit qualifié de temps traduisant « une action en cours ou un état concomitant » (ibid.). Les fonctions du passé composé se subdivisent en trois emplois utilisés jusque-là dans la méthode : 1. Fait achevé (*Hier, j'ai fait du tennis*) (ibid.), 2. Influence du fait achevé sur le moment présent (*Elle est sortie ; elle n'est pas là*) (ibid.) et 3. Expérience (*J'ai été une fois en France*) (ibid.). L'explication n'est pas tout à fait cohérente, cette méthode essayant de dénoter différentes nuances aspectuelles du passé composé d'accompli.

### **Fonction médiatrice du japonais dans la transmission des valeurs linguistiques**

Le japonais joue parfois un rôle remarquable pour transmettre des valeurs du passé composé dans nos méthodes. *Parlons français* lui assigne un rôle crucial. En effet, dans cette méthode, l'expression japonaise « *-shita* (=avoir fait) »<sup>12</sup> est censé avoir pour tâche unique de transmettre la valeur de passé, en plus du terme « *fukugo-kako* (=passé composé) ». L'emploi de '*-ta*' est d'ailleurs systématique. Ce morphème s'ajoute à tous les verbes japonais dans les traductions du PC, dans les exemples comme dans les

---

<sup>12</sup> Le morphème '*-ta*' vient d'un auxiliaire d'accompli de l'ancien japonais '*-tari*' qui exprime concurremment une valeur d'accompli et celle de passé dans le japonais moderne.

exercices de thèmes<sup>13</sup>, alors qu'il est possible d'exprimer la valeur d'accompli par d'autres moyens d'expression pour traduire les valeurs du temps, comme nous le montrerons ci-après.

*Le français au quotidien* et *En scène* recourent à différentes expressions aspectuelles de japonais afin de transmettre clairement certaines nuances aspectuelles du passé composé. Dans le premier, comme dans *Parlons français*, la majorité des exemples sont accompagnés, dans la description aussi bien que dans les exercices, d'une traduction japonaise pour préciser le sens des phrases. Les phrases au passé composé sont souvent traduites au moyen de '-ta', mais la valeur résultative du passé composé se voit explicitée à l'aide de l'expression aspectuelle '-teiru (-teinai : forme négative)' :

[14] Jakku-to Dominiku-ha mada **kiteimasen**.

Jacques, avec Dominique, thématique pas encore ne pas être arrivé (forme polie)

(traduction ajoutée à « *Jacques et Dominique ne sont pas encore arrivés.* », *Le français au quotidien* : 66)

'-teiru (-teinai)' ('-teimasen' est la forme polie de '-teinai') exprime une action en cours ou un état résultant en fonction de la nature des verbes. Combinée avec un verbe perfectif comme 'kuru (venir, arriver)', cette expression exprime la situation présente au moment de la parole.

*En scène* évite l'emploi de la langue source comme médiateur afin de favoriser l'interaction en français dans la classe<sup>14</sup>. Cependant, chaque titre d'exercice est accompagné d'une brève traduction japonaise qui a pour rôle d'en faire deviner le thème à l'apprenant. Dans la leçon 8, le manuel présente l'expression aspectuelle '-shita koto ga aru' comme moyen de traduction du passé composé d'expérience :

[15] Kyampu-wo shita koto ga arimasuka

camping, accusatif, avoir fait, chose, nominatif exister (forme polie)

(traduction ajoutée à « *Tu as déjà fait du camping ?* », *En scène* 1 : 46)

---

<sup>13</sup> Voici quelques exemples : « *katta* (=avoir acheté) » pour « *J'ai acheté* », « *umareta* (=être né) » pour « *Je suis né* » et « *ikanakatta* (=ne pas être allé) » pour « *Je ne suis pas allé* ».

<sup>14</sup> Voir le guide pédagogique d'*En scène*, p.1. La méthode recourt ainsi à des supports visuels (dessins,

‘-shita koto ga aru’ signifie « Il existe le fait d’avoir fait telle ou telle chose ». C’est une expression qui veut préciser l’expérience. Pour renforcer la compréhension de cette valeur, le manuel introduit le même exercice avec la consigne de demander si on a déjà fait telle ou telle expérience.

### **Suggestion sur les difficultés d’apprentissage**

Comme nous l’avons mentionné précédemment, plusieurs recherches ont été faites en ce qui concerne les emplois légitimes du passé composé et de l’imparfait. Elles nous rapportent divers facteurs qui influencent l’identification de l’IMP avec la durée du procès, notamment l’interférence négative du japonais qu’est la fausse analogie de ‘-teita’, sorte de duratif dans le temps passé et de l’imparfait (Koishi, op. cit.), le sémantisme de certains verbes statifs (Kashioka, op. cit., Montredon, op. cit.), des circonstants de durée déterminée (Montredon, op. cit.) et l’interprétation de l’apprenant qui tend à souligner la durée du procès (Usui, op. cit.). Ces difficultés ont été prises en considération dans de nombreux manuels de grammaire<sup>15</sup>. Les termes métalinguistiques diffèrent d’un ouvrage à l’autre, mais les manuels insistent tous sur le fait que le choix de l’imparfait ne dépend pas de la durée du procès et que le critère de distinction du passé composé et de l’imparfait réside dans l’opposition entre l’accompli et le non-accompli.

Les méthodes que nous avons analysées ne mentionnent pas explicitement ces difficultés. Mais, si ce n’est dans *Pierre et Hugo* et *Parlons français*, on observe de nombreux exemples de passé composé accompagnés d’un circonstant de durée. Voici deux exemples :

[16] (...) alors j’**ai dormi** toute la journée. (*Cahier d’exercices d’Alphabetix* : 87)

[17] J’**ai été** en France pendant toutes les vacances d’été.

(*Le français au quotidien 1*: 65)

Tous ces exemples sont distribués dans des leçons qui présentent uniquement le passé composé comme élément d’apprentissage.

En ce qui concerne le rapport entre le choix de la forme verbale et les types de verbes, rares sont les manuels de grammaire qui en font mention. Nos sept méthodes ne les

---

photos, etc.).

<sup>15</sup> Voir par exemple *Le Français par la grammaire* (2010).

mentionnent pas plus, mais toutes les méthodes, sauf *Parlons français*, présentent des exemples de passé composé combiné avec un verbe statif :

[18] J'**ai eu** de la chance. (Pierre et Hugo : 55)

[19] Il (=Boris Vian) **a eu** de graves problèmes cardiaques de 1932 à 1935.

(*Alphabetix*: 105)

L'existence de ces exemples nous amène à supposer que, toutes conscientes des difficultés d'apprentissage concernant les deux temps, la majorité des méthodes se contentent de fournir implicitement des données linguistiques indispensables pour une meilleure conceptualisation du passé composé dans une étape ultérieure de l'apprentissage.

Pour conclure, nous constatons que les méthodes analysées ci-avant adoptent une grammaire implicite comme la majorité du matériel didactique. Au lieu de présenter une description systématique, elles tendent à inviter l'apprenant à saisir les valeurs du passé composé non seulement par l'explication grammaticale accompagnée d'exemples, mais aussi à travers des dialogues, des exercices, des exemples introduits dans des leçons postérieures ou des moyens métalinguistiques tels que des traductions japonaises ajoutées aux exemples. La première étape d'apprentissage se déroule d'une manière implicite. Ainsi, les méthodes se contentent de fournir différents types d'exemples du passé composé autour de la notion de passé, très répandue dans la grammaire pédagogique des langues étrangères. Les explications métalinguistiques apparaissent dans la deuxième étape d'apprentissage où certaines valeurs du passé composé doivent être conceptualisées en contraste avec celles d'autres temps du passé.

Il faut néanmoins remarquer divers problèmes dans le détail de la description que ces méthodes font du passé composé. Nous constatons tout d'abord les mêmes faiblesses propres aux grammaires pédagogiques mises en évidence par Besse et Porquier (1991) et Cuq (2003) dans les méthodes que nous venons d'analyser. Leurs descriptions grammaticales, lacunaires, ne fournissent pas d'explications fonctionnelles correspondant à la nature réelle des documents linguistiques présentés dans le matériel.

Nous devons notamment remarquer que la valeur d'accompli y reste marginale. La majorité des méthodes n'ont pas pris en considération cette valeur. *En scène*, seule, la décrit à l'aide d'un terme métalinguistique. La place de la valeur d'accompli du passé

composé semble notamment poser problème dans les méthodes basées sur un syllabus notionnel-fonctionnel. Malgré la notion de passé à laquelle se voit attaché ce temps, on observe, en fait, de nombreux exemples de passé composé d'accompli dans les deux méthodes basées sur un syllabus grammatical. Par contre, ils sont rares dans celles basées sur un syllabus notionnel-fonctionnel, sauf dans *En scène* qui consacre, en effet, une partie des exercices à l'apprentissage du passé composé d'expérience. De plus, ce temps n'apparaît plus d'une manière systématique dans *En scène 2*. Cela nous semble suggérer que les méthodes d'orientation notionnelle-fonctionnelle pourraient difficilement associer l'aspect accompli à d'autres notions que celle de passé, permettant de fournir suffisamment d'activités dans l'apprentissage de cette valeur du passé composé, si ce n'est lorsqu'il est utilisé dans l'expression de l'« expérience »<sup>16</sup>.

En outre, il faut considérer que la non prise en compte de la valeur d'accompli du passé composé risque d'entraver la conceptualisation que l'apprenant japonais devra se faire des fonctions variées de ce temps. Comme nous l'avons vu, diverses nuances de l'accompli se trouvent traduites en japonais par plusieurs expressions aspectuelles. Cela veut dire que les différentes nuances de l'aspect accompli ne pourront pas être assimilées, pour un apprenant japonais, par une simple analogie avec le passé composé comme temps du passé. En effet, l'acquisition du passé composé d'accompli paraît moins facile que celle de la valeur de passé pour les apprenants japonais. D'après les enquêtes menées par Hirashima (1999) et Hirashima (2014), nombreux sont les emplois abusifs du présent de l'indicatif dans des contextes où un passé composé d'accompli devrait être employé (ex. *\*Je ne décide pas* pour dire « Je n'ai pas décidé (=Je ne suis pas dans l'état d'avoir décidé) »), du fait qu'il s'agit d'une situation actuelle<sup>17</sup>. Nous devons en déduire que la présentation schématique du passé composé comme un temps du passé risque de provoquer la fossilisation d'une partie des valeurs de ce temps, et par-là, produire certaines difficultés d'apprentissage de la valeur d'accompli.

## 5. En guise de conclusion

En guise de conclusion, nous chercherons à présenter quelques propositions didactiques en vue d'améliorer l'enseignement / apprentissage du système verbal du

---

<sup>16</sup> cf. Dans *Un Niveau-Seuil*, norme du syllabus de bases notionnelles-fonctionnelles, le passé composé est exclusivement associé à la notion d'époque passée. Le passé composé d'accompli n'apparaît jamais associé à une notion particulière.

<sup>17</sup> Les paramètres concernant ce type d'erreur sont complexes. Pour l'explication détaillée de différents facteurs concernant ce type d'erreur, voir Hirashima (1999), pp.267-278. pp. 347-348.

français.

Il faut d'abord penser à donner plus de poids à la valeur d'accompli du passé composé dans les descriptions, du fait qu'il s'agit de la valeur fondamentale de ce temps. Celle-ci devra être présentée au moins sur un pied d'égalité avec sa valeur de passé. L'emploi des métalangues nécessite une attention particulière. Il est à éviter d'utiliser une terminologie linguistique auprès d'un public non spécialiste pour décrire la valeur de l'accompli avec ses nuances aspectuelles. Mais on pourra « tirer profit des connaissances en anglais » (Beacco & Byram, 2007) que l'apprenant japonais a acquises avant son apprentissage du français. En effet, La grande majorité des apprenants japonais sont familiarisés avec le terme '*kanryo* (=accompli / 'perfect' en anglais) et ses différents emplois tels que '*keizoku*(=continu)' et '*keiken*(=expérience)', à travers leur apprentissage de l'anglais dans l'enseignement secondaire. Cette référence à la grammaire de l'anglais leur permettrait de saisir globalement ce qu'est la valeur de l'accompli, et par là, pourrait faciliter leur conceptualisation de cette valeur. Différentes nuances de l'aspect accompli du PC pourront être présentées avec efficacité à l'aide de traductions japonaises. Car, comme nous l'avons vu dans l'analyse de nos méthodes, différentes expressions aspectuelles du japonais comme '*-shita kotoga aru* (expression d'expérience)', '*-shiteiru* (expression d'état résultant)' ou '*-(mada) -shiteinai* (expression de ne pas encore avoir fait)' serviront à expliciter certaines nuances de l'accompli.

Cependant, en considérant la nature des grammaires pédagogiques vues plus haut, il leur serait difficile de présenter une description systématique du PC, notamment dans les méthodes d'orientation notionnelle-fonctionnelle dont les contenus grammaticaux se trouvent organisés autour de notions conductrices. Plutôt qu'un enseignement grammatical, il serait donc recommandé de développer, notamment dans une étape introductive / élémentaire de l'apprentissage, un « enseignement grammaticalisé » (Cuq, 1996), en exploitant des informations linguistiques sélectionnées permettant de faciliter la conceptualisation que l'apprenant se fera de ce temps, avec des termes métalinguistiques dans des étapes ultérieures. Pour cela, différentes nuances d'accompli seront à présenter en plusieurs étapes. Au premier moment de l'apprentissage, à part la valeur de passé du PC, on pourra introduire une valeur d'accompli en y adjoignant le PC d'expérience. Il est facile d'organiser des activités et/ou fabriquer des exercices complémentaires autour de cette notion. L'assimilation de cette nuance d'accompli sera plus facile avec des marqueurs aspectuels comme '*déjà*', '*jamais*' et '*pas encore*', et la

traduction japonaise, comme nous l'avons vu dans l'analyse des méthodes. D'autres nuances d'accompli, « résultatif » et « continu » seront à introduire dans un deuxième temps ou dans des étapes ultérieures de l'apprentissage. On n'a pas trouvé de nombreux exemples de résultatif dans les méthodes analysées. Mais il n'est pas difficile, nous semble-t-il, de préparer des exercices systématiques ayant un minimum de contexte, en combinant le résultatif négatif du PC et d'autres formes verbales comme le futur proche. Ainsi, 'Je n'ai pas mangé depuis hier soir. J'ai faim. Je vais manger à la cafeteria.', 'Paul n'est pas venu à la faculté depuis une semaine. Je vais l'appeler ce soir.' Dans ces exemples, 'depuis + durée' accentue le rapport entre la situation actuelle et le résultat du fait qui n'est pas réalisé, ce qui amènera le locuteur à une réaction verbale naturelle lorsqu'il sera confronté à ce genre de situation. En variant ainsi les données linguistiques, on pourra favoriser une meilleure conceptualisation des nuances aspectuelles de l'accompli.

Enfin, l'élaboration d'une grammaire de référence de FLE sera indispensable, afin de saisir les valeurs fondamentales des éléments linguistiques et les fonctions de ceux-ci dans un énoncé ou dans un discours, et de matérialiser ces données dans des activités et des exercices. Cette grammaire devra contenir des informations complémentaires en relation avec les difficultés éprouvées par les apprenants japonais. Comme l'a montré notre illustration à propos de l'apprentissage, l'enseignement de la grammaire est ainsi à améliorer, à l'aide des apports de différents domaines de la science du langage.

## Références

- Bayon C. & Fabre P. (1978). *Grammaire systématique de la langue française*. Paris : Nathan.
- Beacco, J.C. & Byram M. (2007). *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe, version intégrale et version de synthèse en français et en anglais*. Strasbourg, Conseil de l'Europe.
- Centre Franco-Japonais–Alliance Française d'Osaka ( Leroy P., Rico-Yokoyama A., Yokoyama O. & Dart F. ) (2001). *ALPHABETIX*. Osaka : Centre Franco-Japonais de Publications.
- Centre Franco-Japonais–Alliance Française d'Osaka ( Leroy P., Rico-Yokoyama A., Yokoyama O. & Dart F. ) (2001). *ALPHABETIX Guide pédagogique*. Osaka : Centre Franco-Japonais de Publications.



- Centre Franco-Japonais–Alliance Française d’Osaka & Rico-Yokoyama A. (2003). *Alphabetix Cahier d’exercices*. Osaka : Centre Franco-Japonais de Publications.
- Cuq J.-P. (1996). *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*. Paris : Didier.
- Cuq J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International.
- Dessaux-Berthoneau A.-M. (1985) « Niveaux et opérations dans la description des compléments temporels ». *Langue Française*. 66 : 20-40.
- Gosselin G. (1996). *Sémantique de la temporalité en français*. Bruxelles : Duculot.
- Franckel J.-J. (1989). *Etude de quelques marqueurs aspectuels du français*. Genève : Droz.
- Hirashima H. (1999) *Enseignement / apprentissage des temps verbaux dits « passés » et ses problèmes chez des étudiants japonais*. Thèse de doctorat. Université Stendhal-Grenoble III.
- Hirashima R. (2014). « Apprentissage du passé composé et quelques problèmes concernant le syllabus notionnel-fonctionnel », communication au congrès du printemps 2014. Société Japonaise de Didactique du Français. Tokyo.
- Kashioka T. (1990). « Les systèmes des temps verbaux français et japonais ». *L’information Grammaticale*. 47 : 30-33.
- Koishi A. (1983). « « Hier soir, je m’ennuyais bien quand... »-wo megutte ». *Enseignement du français au Japon*. 11 : 9-18.
- Maillard M. (1994-1995). Notes du cours de D. E. A : Grammaires contrastives (Sciences du langage : Linguistique générale et Didactique des langues). Université Stendhal-Grenoble III.
- Martin R. (1971). *Temps et aspect, Essai sur l’emploi des temps narratifs en moyen français*. Paris : Klincksieck.
- Montredon J. (1981). *Enseignement des temps verbaux à un public d’étudiants japonais*. Thèse de 3<sup>e</sup> cycle. Université de Besançon.
- Numata I., Matsumura H., Yonetani T. & Van Drom E. (2009). *Le français au quotidien 1 –Nouvelle édition*. Tokyo : Editions Asahi.
- Numata I., Matsumura H., Yonetani T. & Van Drom E. (2009). *Le français au quotidien 2 –Nouvelle édition*. Tokyo : Editions Asahi.
- Ogasawara Y. (2010). *Pierre et Hugo*. Tokyo : Hakusuisha.

- Okubo M. (2011). *Parlons français*. Tokyo : Editions Asahi.
- Sahara T. (2010). *Le français par la grammaire (=Bunpo-kara manabu furansugo)*. Tokyo : Natsumesha.
- Takahashi M. & Jégonday N. (2013). *En scène 1 -- Nouvelle édition*. Tokyo : Sanshusha.
- Takahashi M. & Jégonday N. (2013). *En scène 1 Guide pédagogique*. Tokyo : Sanshusha.
- Coste D., Fernenci V., Courtillon J., Martins-Baltar M., Papo E. & Roulet E. (1976). *Un Niveau-Seuil*. Strasbourg : Conseil de l'Europe.
- Usui M. (1986). *Etudes psycholinguistiques du système intermédiaire de l'apprenant japonais dans le cadre verbo-temporel*. Thèse de 3<sup>e</sup> cycle. Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- Vet C. (1980). *Temps, aspect et adverbess de temps en français contemporain*. Genève : Droz.
- Vigner G. (2004). *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette.
- Weinrich H. (1974). *Le temps*, trad. fr. Paris : Seuil.